



Enfant-roi et parent-roi, qui sont-ils?



Parlons plutôt de comportements ou d'attitudes d'enfant-roi ou de parent-roi pour éviter d'accrocher une étiquette à certaines personnes.

Dans mes cours de psychologie au collégial, on nous relatait qu'en fait tout enfant naît roi, que seule une éducation laxiste lui permet de le demeurer. Il y aurait deux types d'enfants-rois, l'anxieux et le dominateur.

L'anxieux est sans cesse à la recherche d'un cadre sécurisant, l'indulgence et la tolérance excessive parentale le privent de cadre et des balises dont il aurait grandement besoin pour se sentir en sécurité. Cet enfant va donc évoluer dans une espèce de vide, incapable d'autonomie et de confiance en son propre jugement. Tel un roseau se ballottant au gré du vent, ayant pu faire tout ce qu'il voulait, l'enfant-roi anxieux sera paradoxalement un « suiveux » et développera une extrême dépendance affective et deviendra un adulte ayant une difficulté flagrante à s'affirmer. Il pourra même devenir un adulte qui se sent constamment comme une victime.

Le dominateur, quant à lui, exploite au maximum de ses capacités le laxisme parental pour imposer ses compulsions au plaisir et au pouvoir. On les appelle carrément les enfants difficiles qui sont impulsifs et peuvent avoir des comportements agressifs. L'enfant dominateur veut tout, tout de suite et ici! Cet enfant ne développera aucune morale, ne ressentira pas d'anxiété, ni culpabilité, ni remords. Sa conduite est

essentiellement axée sur le plaisir et le pouvoir sur autrui, l'empathie ne fera pas partie de son vocabulaire. L'enfant-roi dominateur souffre d'une autre carence, n'ayant vécu aucune contrainte éducative, il devient incapable de souplesse d'adaptation. Il ne tirera d'ailleurs aucune leçon de ses erreurs et développera une personnalité rigide. À l'âge adulte, ses relations interpersonnelles inciteront à la manipulation, l'égoïsme et même le narcissisme. L'intimité affective conjugale sera inexistante.

L'enfant-roi adulte, qu'il soit anxieux ou dominateur, est un enfant dont l'âge affectif ne dépasse pas quatre ans. Il est imperméable à toute argumentation logique ou éthique, en fait, cet adulte-enfant n'a jamais tort, ce sont toujours les autres qui sont responsables de ses frustrations et de ses difficultés. Il continuera de résister activement aux interventions adultes et tous les moyens seront bons pour l'atteinte de ses objectifs, de plaisir et de pouvoir, y compris les menaces, les manipulations, les mensonges, l'agressivité et la violence.

En tant que parents, nous avons un rôle à jouer dans l'éducation des enfants afin de faire de notre progéniture des jeunes épanouis et des adultes responsables. Un NON, n'a jamais fait de mal à personne!



Isabelle Larouche

Responsable régionale du développement de l'entraide au CCQCA

Comment aider un enfant-roi?

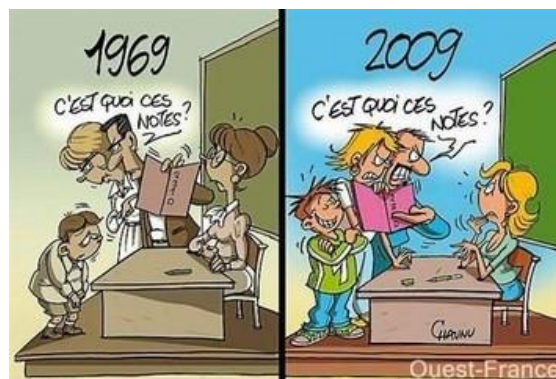
Il faut comprendre que tout n'est pas perdu, qu'il est possible de pouvoir reprendre les choses en main dans l'éducation des jeunes.

Dans leurs comportements, les enfants recherchent d'abord et avant tout le plaisir. Il est donc tout à fait logique qu'ils essaient d'obtenir des objets ou encore des privilèges qu'ils désirent. C'est à ce moment que le rôle des parents vient prendre tout son sens. Nous pouvons aider nos enfants!

- ✦ **Lui apprendre où sont les limites** : l'enfant a toujours le pouvoir qu'on lui laisse. Il a besoin de règles de conduite pour être sécurisé. Donnez des consignes claires et intervenez lorsque des comportements sont inacceptables. Expliquez aussi les raisons pour chaque règle, mais sans négociation pour son application.
- ✦ **Être ferme sans brimer ou agresser l'enfant** : l'enfant qui ne respecte pas une règle doit vivre une conséquence logique et doit toujours savoir à quoi s'attendre.
- ✦ **Donnez-lui son pouvoir, pas le vôtre** : l'enfant n'a pas à tout gérer dans la maison (repas-vêtements-activités). Vous pouvez lui demander son opinion sur certaines choses, mais pas sur tout.
- ✦ **Dites la vérité** : si votre enfant fait un bon coup, dites-lui sans exagération, pas obligé de le mettre sur un piédestal chaque fois qu'il fait son lit ou range ses jouets, c'est juste normal. Même chose lorsqu'il fait une erreur, lui indiquer sans amplifier.

N'oubliez pas que le rôle d'un parent c'est d'élever et d'aimer son enfant, pas de se faire aimer par lui! Ensuite il pourra voler de ses propres ailes.

Malgré tous les changements sociaux (deux parents qui travaillent, garderie, accès à l'information, familles séparées et reconstituées), les besoins affectifs des enfants demeurent les mêmes : un encadrement constant et sécurisant, la manifestation de l'amour inconditionnel et le soutien des parents. C'est la responsabilité des parents de trouver des façons de répondre à ces besoins.



Les relations famille-école ne sont plus ce qu'elles étaient, certains parents veulent tout contrôler et viennent jusqu'à discréditer le travail du corps professoral. Un parent qui s'investit dans la vie scolaire est fortement apprécié, sauf lorsque celui-ci tente d'influer sur les notes de son enfant, sur le droit de lui faire manquer des semaines d'école pour des voyages ou encore lorsqu'il ne prend pas ses responsabilités et que ses retards pour venir porter son enfant se comptabilisent par dizaine.

L'adulte c'est vous!

Ressources

Avant tout, les enfants

418 650-2164

www.avanttoutlesenfants.ca

Entraide parents, région 03

418 684-0050

www.entraideparents.ca

Maison de la famille Louis-Hébert

418 681-0141

maisonfamilnelouishebert.com

Pour joindre la personne-ressource en Entraide, Isabelle Larouche, vous pouvez le faire les lundis et mardis.

Téléphone : 418 647-5885 Courriel : isabelle.larouche@csn.qc.ca

Le comité de soutien est formé de : Sylvain Coulombe, Robert Grace, Lynne Perreault ainsi que Julie Morissette, conseillère.

Document produit par le Réseau Entraide en milieu de travail du Conseil central Québec-Chaudière-Appalaches (CSN).